ticulation et de la ramification, sans en déduire la cause. Pour Aug. de Saint-Hilaire, son idée d'affaiblissement s'est fixée sur un phénomène réel, mais il l'a faussement interprété. Enfin l'articulation et la ramification que réalise la segmentation par anaphytose sont, selon nous, des produits de l'épigenèse. Nous nous faisons un devoir, dans cette occurrence, de nous appuyer, ainsi que nous l'avons déjà fait (1), de l'opinion de M. Charles Royer sur la nature de la fleur.

MM. Schultz-Schultzenstein et Trécul condamnent avec raison l'emploi des mots *axe* et *appendice*. La notion d'*axe*, selon le botaniste allemand, est aussi peu déterminée que celle d'*appendice*, et n'est tout au plus qu'une abstraction mécanique (2). A propos de ces mêmes expressions, M. Trécul dit que si l'on supprime celle d'*appendice*, et si l'on consent à regarder les feuilles, les sépales, les étamines et les carpelles comme de simples ramifications de la tige, n'y a plus aucune difficulté à se figurer des étamines naissant sur des pétales, une corolle naissant sur un calice, un bourgeon naissant sur une feuille, tout en conservant aux organes les noms que leur ont donnés les créateurs de la science. Ce savant conclut que les branches d'une tige, les feuilles et les diverses parties de la fleur, ne sont que des formes particulières de la ramification, destinées à remplir des fonctions différentes (3). Nous ferons remarquer qu'en ce point les idées de M. Trécul se rapprochent de celles qui ont donné lieu à la doctrine positive de l'articulation et de la ramification.

SÉANCE DU 11 JUILLET 1873.

PRÉSIDENCE DE M. CORDIER, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

En prenant place au fauteuil, M. le docteur Cordier présente les excuses de M. Decaisne, président de la Société, empêché de se rendre à la séance.

M. de Schœnefeld, secrétaire général, rentré à Paris après une absence de huit mois, exprime à ses confrères la satisfaction qu'il éprouve de se retrouver au milieu d'eux, et adresse à MM. les membres du secrétariat ses vifs remercîments pour le dévouement et l'obligeance avec lesquels ils ont bien voulu, durant ce laps de temps, le remplacer dans la plupart de ses fonctions.

(1) Dans notre mémoire : *Gœthe et le livre de la Métamorphose des plantes*, Besançon, 1870.
(2) *Actes du Congrès de botanique*, 1867, p. 104.
(3) Observations sur la nature des différentes parties de la fleur [*Bulletin*, t. XIX, année 1872 (*Revue bibl.*), p. 166].

M. Roze, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 juin, dont la rédaction est adoptée.

A propos de la stérilité du *Lysimachia Nummularia*, dont il avait été question au procès-verbal, M. l'abbé Chaboisseau dit qu'il ne croit pas que cette plante soit en réalité constamment stérile, attendu qu'il a été publié quelques observations sur la maturation de ses fruits.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. GOIN (Auguste), libraire-éditeur, rue des Écoles, 62, à Paris, présenté par MM. Decaisne et Duchartre.

FAURE, aide de botanique à la Faculté de médecine de Montpellier, présenté par MM. Ch. Martins et Eug. Fournier.

POLI (Henri de), commissaire des Messageries maritimes, rue de la République, 37, à Marseille, présenté par MM. Decaisne et de Schœnefeld.

M. le docteur Nyman fait hommage à la Société, de la part de M. Peterson, d'une lithographie que cet artiste a exécutée, d'après le portrait à l'huile, de grandeur naturelle, de Linné, qui se trouve dans la salle de l'Académie des sciences de Stockholm.

M. le Président prie M. Nyman de vouloir bien transmettre à M. Peterson les remercîments qu'il lui adresse au nom de la Société botanique de France.

M. de Schœnefeld émet le vœu que ce beau portrait soit encadré avec soin et placé dans la bibliothèque de la Société.

Lecture est donnée du rapport de la Commission nommée pour rendre compte de l'ouvrage de M. Duvillers, intitulé : *Créations de parcs et de jardins* (1) :

RAPPORT DE M. **Henry VILMORIN.**

(Paris, 1er juillet 1873.)

M. Duvillers, architecte et constructeur de jardins, vient de terminer un grand ouvrage, fort intéressant pour les amateurs et les jardiniers, comme pour les horticulteurs et les botanistes. C'est la description d'une cinquantaine de jardins ou parcs dessinés et créés par lui dans les différentes régions de la

(1) La Commission chargée de présenter à la Société un rapport sur l'important ouvrage de M. Duvillers et nommée dans la séance du 14 juin 1872, se composait de MM. Chatin, Eug. Fournier et H. Vilmorin [voyez le Bulletin, t. XIX (*Séances*), p. 222].